

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Chérie, je m'occupe du barbecue

Sketch estival

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 37371 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :
<http://www.copyrightdepot.com/rep60/00037371.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.
L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

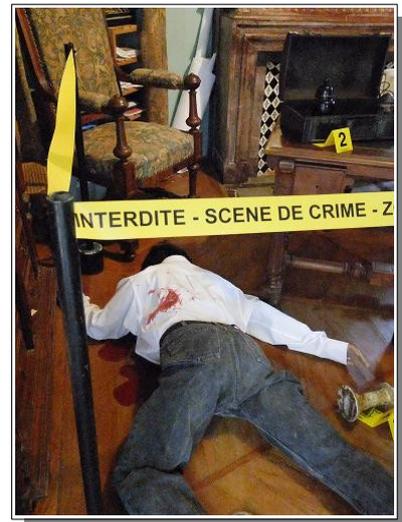
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 15 minutes

Distribution :

Elle

Lui

Décor : Chaises longues, table de jardin

Synopsis : Monsieur invite un ami à un BBQ en prenant en charge la préparation du repas. Après avoir délégué les tâches les plus ingrates à Madame, il engage un combat cataclysmique avec le BBQ qui résiste à ses efforts pour l'allumer.

Remarque : Cette saynète peut très bien se jouer en situation en plein air, dans un jardin.

Elle et Lui sont dans le jardin dans des chaises longues. Ils lisent chacun un magazine en sirotant une boisson rafraîchissante. Un pichet d'eau et une bouteille de rhum sont posés sur la table. Le téléphone (posé sur la table du jardin) sonne, il décroche.

Lui : Allô ? ... Tiens salut Fred. Ça va ? ... Oui, oui, pas mal... Oh tu sais moi le week-end je ne fais pas grand chose... Ah bon tu es dans le coin ?

Elle sort de sa lecture, inquiète de ce qu'elle vient d'entendre.

Lui : Oui, ce serait une bonne idée... tu repars quand ?... ce soir...

Elle fait non de la tête. Il ne voit pas.

Lui : Mais oui, tu n'as qu'à passer à la maison.

Elle fait « NON » du doigt. Il ne voit pas.

Lui : Exactement, à la bonne franquette, on se fait un petit barbecue, tranquille sur la terrasse.

Elle fait « NON » des deux bras. Il ne voit pas.

Lui : Mais non, pas du tout, ça me fait plaisir, tu penses bien. Le barbecue, c'est mon rayon. Tu vas voir ça ! Voilà, c'est ça tout à l'heure Fred.

Elle se replonge dans la lecture de son magazine.

Lui : C'était Fred.

Elle : Hum, hum.

Lui : Il est de passage dans le coin, alors je l'ai invité à un barbecue ce soir. Ce sera sympa de le revoir non ?

Elle : Hum, hum.

Lui : A la bonne franquette, quelques grillades, une salade et des glaces. Faut pas trop se compliquer non plus. L'important c'est surtout de se revoir.

Elle : Hum, hum.

Lui : Je suis bien content de revoir Fred tient. Ça fait au moins deux ans non ?

Il reprend sa lecture.

Elle : Hum, hum.

Le téléphone sonne. Elle décroche.

Elle : Allo ? Tiens Maria comment ça va ? ... Comment ça les soldes ? C'est aujourd'hui ? ... Et c'est maintenant que tu me le dis ? ... Mais évidemment que je te rejoins... Le temps de me changer et j'arrive, disons dans 20 minutes... OK. A tout de suite.

Elle raccroche et pose son magazine sur sa chaise longue..

Elle : C'était Marie. Elle m'attend pour faire les soldes. Je file la rejoindre. A tout à l'heure.

Lui : Va ma Chérie, je m'occupe de tout. Amuse-toi bien.

Elle s'apprête à sortir, il reprend sa lecture.

Lui : Tu vas au centre commercial ?

Elle : Oui, celui avec la galerie marchande.

Lui : Tu ne veux pas en profiter pour acheter la viande pour ce soir ?

Elle : Ça ne m'arrange pas de faire les boutiques avec des saucisses dans mon sac.

Lui : Ça tombe bien, parce que je ne pensais pas faire des saucisses mais des travers de porc et des côtelettes.

Elle : Oui, mais c'est pareil...

Lui : Non, moi je trouve que c'est moins gras.

Elle : Ce que je veux dire, c'est que faire les boutiques avec des saucisses ou des travers de porc dans mon sac, c'est pareil.

Lui : Ça je ne peux pas dire, je n'ai jamais eu l'occasion de le faire. Mais si tu le dis, je veux bien te croire.

Elle : Ce que je te dis, c'est que je n'ai pas envie de faire les boutiques avec de la viande dans mon sac tout l'après-midi.

Lui : On ne peut quand même pas faire un barbecue végétarien. Surtout à Fred, tu sais comme il aime bien manger. Et puis un barbecue végétarien, je ne sais même pas si ça existe alors...

Elle : Là n'est pas la question... ce que j'essaie de t'expliquer c'est que... (*un temps*) Bon, qu'est ce que tu prends comme viande alors ?

Lui : Oh, fais comme tu veux, je ne voudrais pas que tu t'embêtes trop avec ça.

Elle : Bon, alors pas de saucisses, des travers de porc, des côtelettes. Des côtelettes de quoi ?

Lui : Y a quoi en côtelettes ?

Elle : Il y a ce qu'on veut : porc ou agneau.

Lui : Oui, c'est bien ça.

Elle : C'est bien quoi ? Porc ou agneau ?

Lui : Comme tu veux, prends ce que tu préfères. Faut que tu te fasses plaisir aussi ma Chérie.

Elle : Et j'en prends combien ?

Lui : Ça, tu verras en fonction de ton appétit. A mon avis après une après-midi de soldes, ça ne m'étonnerait pas que tu sois affamée.

Elle : Pas pour moi, mais en tout ! J'en prends combien en tout ?

Lui : Ça dépend si tout le monde en mange. Fred, je ne pense pas qu'il fasse les soldes, il aura sûrement moins faim que toi...

Elle : Bon. Procédons différemment. On sera combien ?

Lui : On sera au moins trois : Fred, toi et moi.

Elle : Comment ça « Au moins trois ». On sera trois ou plus de trois ?

Lui : Ça je ne sais pas trop dire, ça fait au moins deux ans qu'on ne l'a pas vu Fred.

Elle : Mais qu'est ce qu'il t'a dit au téléphone.

Lui : Qu'il était de passage dans la région et qu'il repartait ce soir.

Elle : Ça j'avais compris merci. Mais il vient seul ou accompagné ?

Lui : Il ne m'a pas dit.

Elle : Il est marié, il a des enfants, il est divorcé, il a une famille recomposée, il est en déplacement avec son équipe de rugby ?

Lui : Il n'est pas trop rugby Fred. Lui c'est plutôt le volley-ball son truc.

Elle : Ce n'est déjà pas si mal, c'est cinq au lieu de quinze. Ça ne me dit toujours pas combien on sera.

Lui : Tu n'as qu'à faire comme d'habitude, faut pas trop se compliquer non plus tu sais. C'est un barbecue à la bonne franquette.

Elle : Quoi comme d'habitude ? Il n'est jamais venu Fred, je ne peux pas faire comme d'habitude.

Lui : Ou alors, il faudra voir dans les faire-part qu'on a reçus. Tu les as gardés ?

Elle : Qu'est ce que c'est que cette histoire de faire-part ?

Lui : Il a dû nous envoyer des faire-part pour son mariage et pour les naissances de ses enfants. Comme ça on pourrait savoir combien ils sont.

Elle : Mais enfin, je ne garde pas les faire-part !

Lui : Ça c'est bien ta manie du rangement. Et quand on a besoin de quelque chose, on ne le retrouve jamais.

Elle : Je n'ai pas rangé les faire-part. Je les ai jetés !

Lui : Tu crois que c'est mieux ?

Elle : Oui, parce que comme ça je n'aurai pas à me donner la peine de les chercher... (*un temps*) Bon, je vais prendre pour dix et s'il y a trop on congèlera.

Lui : Bonne idée. Tu vois finalement, tout peut s'arranger.

Elle : Bon, allez j'y vais.

Lui : Prends quand même quelques saucisses.

Elle : Comment ça des saucisses ? Je croyais que tu ne voulais pas de saucisses !

Lui : Oui, mais si on doit congeler le surplus, il vaut mieux congeler des saucisses, c'est meilleur quand on les décongèle.

Elle : OK, je prends des saucisses. Allez j'y vais, Maria m'attend.

Lui : D'accord Chérie, à tout à l'heure.

Elle s'éloigne pour sortir.

Lui : Tu n'as qu'à prendre 3 saucisses de Toulouse, 7 Chipolatas, 9 merguez et 5 saucisses au canard. Je pense que ça devrait aller.

Elle : Mais...

Lui : Prends-les bien au rayon traiteur, elles sont meilleures.

Elle : Mais enfin pourquoi exactement 3 saucisses de Toulouse, 7 Chipolatas, 9 merguez et 5 saucisses au canard ?

Lui : Oh moi je disais ça pour t'aider. Si tu penses qu'il en faut un peu plus ou un peu moins, tu peux ajuster comme tu le sens.

Elle s'apprête à dire quelque chose mais finalement renonce.

Elle : Bon, j'y vais.

Lui : Oui, va vite parce que avec tout ça, tu vas finir par te mettre en retard. A tout à l'heure Chérie.

Elle sort. Il range son journal, va chercher en coulisses un BBQ et un sac de charbon de bois presque vide. Il installe le BBQ, sort la grille qui est très sale. Il gratte avec le doigt, ça ne part pas. Il déchire un morceau du sac de charbon de bois pour essuyer, ça ne part pas non plus. Il frotte un peu la grille comme si cela était efficace et se satisfait de ce « nettoyage ».

Il verse le contenu du sac dans le BBQ, quelques petits morceaux tombent. Il ramasse quelques brindilles et quelques feuilles qui traînent par terre. Il les ajoutent dans le BBQ mais il réalise que ce ne sera pas suffisant. Il prend le téléphone et appelle.

Lui : Allô Chérie ? C'est moi. Ça va, ça se passe bien ces soldes ? Ah bon tu n'as pas encore commencé ? Tu ne serais pas au rayon boucherie par hasard ?... Ça tombe bien parce que j'ai oublié un truc pour ce soir. Est-ce que tu peux profiter d'être au rayon boucherie pour prendre du charbon de bois ? Comment ça il n'y en a pas ? Tu ne vas pas me dire qu'en plein été on ne trouve pas de charbon de bois pour faire des BBQ. Ah bon ? ... C'est pas très malin, ce serait quand même plus logique de regrouper tout ce qui à trait au BBQ au même endroit, c'est une question de bon sens et d'optimisation... surtout en été quand on fait des grillades. Tiens tu sais ce que tu vas faire ? Tu vas prendre un bulletin de réclamation à l'accueil, je vais leur suggérer une réorganisation du magasin... allo ? allo ? Tiens... on a été coupé...

Il regarde autour de lui, ne voit pas ce qu'il pourrait faire. Il se rassoit dans sa chaise longue avec son magazine et s'endort. Un temps.

Elle revient des courses avec des sacs de boutique de mode et des sacs de supermarché dans une cagette. Elle lâche la cagette devant lui, ce qui le réveille en sursaut.

Lui : Tiens ma Chérie tu es déjà revenue ?

Elle : Oui, il est 7h00. Je te laisse les courses pour le BBQ, j'ai un peu de rangement à faire.

Elle sort à jardin.

Lui : Va ma Chérie, je m'occupe de tout.

Il déballe les sacs et est submergé par les paquets.

Lui : Tu n'as pas pris de saucisse de Toulouse finalement ?

Elle (depuis la coulisse) : Si, si...

Lui : Tu as dû les oublier à la caisse parce que je ne les trouve pas !

Elle : C'est un paquet bleu.

Lui (sans les trouver) : Ah... (Un temps) Et les côtelettes, tu en a pris ou pas finalement ?

Elle (depuis la coulisse) : Oui, j'en ai pris 6.

Lui : Tu es sûre que tu ne les as pas mises dans un de tes sacs par hasard par ce que je ne les vois pas ?

Elle (depuis la coulisse) : Non, elle sont dans un papier rose.

Lui (sans les trouver) : Ah...rose ? Mais rose comment ? Plutôt fushia ou plutôt vieux rose, parce que là, je ne vois pas. Ou alors rouge clair non ?

Elle (revenant sur scène et prenant les paquets pour les lui mettre dans les mains) : Alors un paquet de saucisses de Toulouse, un paquet de Chipolattas, un paquet de saucisses au canard, un paquet de merguez, un paquet de côtelettes de porc, un paquet de côtelettes d'agneau, un paquet de travers de porc et pour finir un sac de charbon de bois.

Lui : Oui, j'avais bien vu le sac de charbon de bois, mais où est l'autre ?

Elle : Comment Ça l'autre ?

Lui : Je me demande si un sac sera suffisant, il a un gros appétit Fred !

Elle : Et bien, il mangera de la viande au lieu de manger du charbon de bois, c'est pas ce qui manque la viande. (*Elle remarque la grille très sale*). Qu'est ce que c'est que ça ?

Lui : C'est ce qu'on appelle une grille de BBQ. Tu ne te souviens pas Chérie ? On en a fait l'an dernier.

Elle : Tu veux dire que c'est la crasse de l'an dernier qui est sur cette grille ?

Lui : Peut-être pas.

Elle : Ah bon ? On n'est pas sûr ? Il y a enquête ou quoi ?

Lui : Si quelqu'un a fait un BBQ cet hiver, c'est peut-être de la crasse de cet hiver aussi. Mais de toute façon, j'ai nettoyé.

Elle : Tu as nettoyé la crasse mais pas la grille !

Lui : Tu sais, Ça va disparaître dans les flammes quand je vais allumer, c'est bien plus sain de purifier par le feu que d'utiliser tous tes détergents qui polluent les rivières...

Elle : Bon, je vais m'en occuper. *Elle prend la grille et sort à jardin.*

Il déballe tous les paquets de viande et se rend vite compte qu'il lui manque des plats pour les poser.

Lui : Chérie ?

Pas de réponse

Lui : Chérie ?

Pas de réponse

Lui : Chérie ? Tu n'aurais pas quelques plats pour la viande par hasard ?

Elle lance des plats depuis la coulisse cour. Il tente de les rattraper et y arrive plus ou moins étant donné qu'il a la viande dans les mains. Il en fait tomber, la ramasse, l'époussette et la met dans les plats.

Lui : Merci Chérie. Tu n'aurais pas un couteau de cuisine par hasard ?

Réalisant le risque qu'il vient de prendre, il se jette à terre.

Elle (*entrant à cour, sale, avec des gants de ménage, dépeignée*) : Voilà. *Elle plante plusieurs couteaux dans la table, puis ressort à jardin pour continuer le nettoyage de la grille.*

Lui (*se relevant*) : Merci Chérie. (*Il installe la viande dans les plats avec une mise en scène de grand chef*). Qu'est ce que tu prépares comme salade Chérie ?

Elle : Comment Ça qu'est ce que je prépare ?

Lui : On n'avait pas dit qu'on faisait une salade ?

Elle (*entrant à cour avec la grille*) : Moi ? Je n'ai jamais dit ça !

Lui : On ne peut quand même pas faire un repas que de viande, ce n'est pas très équilibré !

Elle : Ca c'est vrai tu as raison.

Lui : Content que tu sois d'accord avec moi. Alors ne mets pas de poivron surtout ! Tu sais que je n'aime pas ça...

Elle : Mais...

Lui : Ou alors tu les coupes gros comme Ça je pourrai les retirer plus facilement. Je ne voudrais pas trop que tu te compliques. Ce n'est jamais qu'un BBQ à la bonne franquette.

Elle : Oui, mais...

Lui : Je ne voudrais pas te presser, mais il va falloir t'y mettre parce que quand le BBQ est lancé, ensuite le timing est serré... *(Il lui prend la grille propre des mains)* Tu as aussi acheté une grille neuve ? Fallait pas tu sais, l'autre aurait pu faire encore quelques grillades, enfin, c'est fait, c'est fait...

Elle : Mais non je l'ai simplement nettoyée !

Lui : Tu as raison, dans ces grandes surfaces, on ne sait jamais qui a bien pu y toucher, même neuve, il vaut mieux la laver, c'est plus hygiénique.

Elle (dépassée) : Bon, je vais m'occuper de la salade.

Lui : Va ma Chérie. Je m'occupe du reste.

Elle : Ce n'est pas un peu tôt ? Tu ne devrais pas attendre que Fred arrive ?

Lui : Ne t'inquiète pas Chérie, je m'occupe de tout ça. Détend-toi, ce soir c'est moi qui prend les choses en mains.

Elle : Bon, si tu le dis... *Elle sort à jardin.*

Il tente de casser la cagette pour faire du petit bois. Il n'y arrive pas, il met la cagette entière dans le BBQ comme il peut. Il ouvre le sac de charbon de bois, le sac s'éventre et du charbon de bois se répand partout. Il le ramasse, se salit les mains et les vêtements. Il met le charbon de bois dans les sacs en plastique qui contenaient les courses et met le tout dans le BBQ. Il ajoute les papiers d'emballages de la viande.

Satisfait de sa préparation, il cherche des allumettes sans les trouver. Il va chercher un briquet dans le public. Il s'apprête à allumer le BBQ.

Elle (depuis la coulisse) : Tu devrais éloigner le BBQ sinon on va être complètement enfumés pendant le repas. La dernière fois il a fallu que tout le monde se change après le dîner.

Lui (à contre-cœur) : Tu as raison Chérie. *Il sort le BBQ à cour en coulisse. Le BBQ doit être invisible des spectateurs. Il tente d'allumer le BBQ en coulisse.*

Elle (depuis la coulisse) : Tu as besoin de l'allume-BBQ ?

Lui (depuis la coulisse) : Tu plaisantes ? C'est bon pour les marioles ces trucs-là. En plus ça pue, c'est des trucs chimiques dégueulasses. Moi, je fais ça tout au naturel.

Elle (entrant à cour, changée pour le dîner) : Si tu préfères, c'est toi qui vois. *Elle porte un panier dont on ne voit pas le contenu. Elle s'installe dans la chaise longue et reprend la lecture de son magazine.*

Lui (entrant à cour) : Voilà, c'est parti. Il n'y a plus qu'à attendre que ça chauffe.

Il s'apprête à s'asseoir dans la chaise longue, jette un coup d'œil au BBQ.

Lui : Mais qu'est-ce qui se passe avec ce BBQ ?

Elle : Qu'est ce qui se passe ?

Lui : Ça s'est éteint !

Elle : Tu n'aurais pas mis trop de charbon de bois qui aurait étouffé...

Lui : Chéri, je t'en prie, laisse moi m'occuper de ça !

Il sort à cour. Elle reprend sa lecture tranquillement.

Lui (depuis la coulisse) : Mais qu'est ce c'est que ce bordel !

Il entre à cour.

Lui : C'est quoi cette cagette que tu as rapportée ?

Elle : Quelle cagette ?

Lui : La cagette du supermarché, c'est une vraie merde que tu m'as rapportée ! En 3 secondes elle était déjà brûlée. Pas étonnant que ça prenne pas !

Elle : Tu ne m'avais pas donné d'indications sur le temps de combustion de la cagette ! Désolée. Tu veux de l'allume-BBQ ?

Lui : Jamais !

Il s'approche d'elle et lui prend son magazine des mains.

Elle : Mais qu'est-ce que tu fais, c'est mon magazine !

Lui : Je rattrape TES conneries de TA cagette alors c'est normal que je prenne TON magazine !

Elle : Mais je suis entrain de le lire !

Lui (*il feuillette le magazine*) : Bon l'horoscope c'est des conneries (*il déchire la page*), le jardinage, c'est moi qui m'en occupe, ça ne t'intéresse pas (*il déchire la page*), voyage aux Maldives, on s'en fout c'est trop loin (*il déchire la page*). Voilà, ça ira.

Il lui rend son magazine et sort à cour. Elle reprend sa lecture. Un temps.

Lui (*depuis la coulisse*) : Mais c'est une vraie merde ce charbon de bois !

Elle échange son magazine avec le sien (un magazine de bricolage).

Elle : Tu veux de l'allume-BBQ ?

Lui (*entrant à cour*) : Jamais ! C'était aussi les soldes du charbon de bois ! Il prend pas ce charbon de bois que tu as rapporté. Tu ne l'aurais pas lavé lui aussi par hasard ? Bon donne-moi ça !

Il lui prend le magazine des mains sans se rendre compte qu'il s'agit du sien. Il sort à cour. Elle reprend la lecture de son magazine.

Lui (*depuis la coulisse*) : Mais c'est pas croyable de lire un magazine aussi merdique, même pas foutu d'allumer un BBQ avec. C'est vraiment de l'argent gaspiller pour des conneries !

Elle : Tu veux de l'allume-BBQ ?

Lui (*entrant à cour*) : Evidemment, puisque tu fais tout pour que j'en arrive-là !

Elle sort une boîte d'allume-BBQ de son panier.

Lui : Tu l'avais depuis le début et tu me laissais me débattre avec cette saloperie de BBQ !

Elle : Mais tu m'avais dit que tu ne voulais pas en utiliser parce que ça pollue !

Lui : En conditions normales oui ! Mais avec toutes ces trucs merdiques que tu m'as rapportés comment veux-tu que je puisse respecter mes principes écologiques ! C'est un peu facile de critiquer !

Elle : Je ne critique pas, je compatis !

Lui : Oui, bon ça va...

Il prend plusieurs morceaux d'allume-BBQ (beaucoup trop) et sort à cour. On entend des bruits de ferraille.

Lui (*entrant à cour*) : Bon voilà, ça devrait prendre. (*Il s'apprête à s'installer dans sa chaise longue pour lire son magazine*) Tu n'as pas vu mon magazine ?

Elle : Non

Lui : Mais enfin il était là, il n'y a pas deux minutes.

Elle : Ah oui, je l'ai feuilleté un moment tout à l'heure. C'était sur le bricolage non ?

Lui : Evidemment que c'était sur le bricolage ! C'est MON magazine de bricolage. Et qu'est ce que tu en as fait je te prie ?

Elle : Moi ? Rien.

Lui : Comment ça rien ? Tu as lu mon magazine et après qu'est-ce qu'il est devenu ?

Elle : Je ne sais pas, tu me l'a arraché des mains et tu es parti avec. Ce serait plutôt à moi de te poser la question. Qu'est ce tu as fait de ton magazine Chéri ? J'avais commencer à lire un article...

Lui : Merde ! *Il sort précipitamment à cour et revient avec un morceau de magazine calciné.*

Elle : Ça a prit finalement alors ?

Lui : Comme tu vois...

Elle : Remarque c'est normal, il y avait un article sur le danger des produits inflammables... *(Un temps, après avoir jeté un œil vers le BBQ)*. D'ailleurs, je me demande si ce n'est pas un peu trop...

Lui : Merde, merde, merde. Ça va foutre le feu au jardin ! *(Il prend un pichet d'eau sur la table et sort à cour, on l'entend depuis la coulisse)*. Mais tu vas t'éteindre oui espèce de saleté ! Mais tu va arrêter de m'emmerder ! Attends un peu ! Tu vas voir qui est le plus fort ici ! *(Il entre à cour, un peu noirci)*. Ne bouge pas, ça pourrait être dangereux ! *(Il sort à jardin et rentre aussitôt avec un tuyau d'arrosage et sort à cour)*. Alors on fait moins le malin maintenant ! Ah, Ah, Ah ! Qui c'est le patron ici espèce de petit brasero de merde ! *(On entend des bruits d'eau. Il entre en scène à cour, complètement trempé)*. Et voilà, j'allais pas me laisser emmerder non plus !

Elle : Heureusement que tu étais là mon Chéri. *(Un temps)* Tu as raison, ces allume-BBQ, c'est vraiment dangereux finalement. Pourtant, dans ton magazine ils en disaient plutôt du bien, enfin il me semble...

Lui : Oui, bon, l'incident est clos. Tout risque est écarté.

Il sort à jardin et revient rapidement avec un sèche-cheveu branché à une rallonge.

Elle : Tu vas te faire un brushing ici ?

Lui : Ce n'est pas pour moi, c'est pour le charbon de bois.

Elle : Des cheveux lui ont poussé ?

Lui : Non, il est mouillé puisque j'ai éteint l'incendie du BBQ avec de l'eau. Alors maintenant il faut bien que je le sèche pour pouvoir le rallumer.

Elle : Mais regarde il t'en reste un peu ici, démarre le feu avec ça et met l'autre une fois que c'est pris. Ça devrait le sécher. Tu veux le dernier allume-BBQ ?

Lui : Je t'avais bien dit qu'un sac de charbon de bois ce n'était pas assez ! Mais évidemment personne ne m'écoute ici !

Il prend le reste de charbon de bois et l'allume-BBQ et sort à cour. On l'entend depuis la coulisse.

Mais c'est pas croyable d'avoir du matériel de merde à ce point-là ! Tu vas cramer oui saleté !

Il entre à cour, cherchant quelque chose du regard. Il voit la bouteille de rhum sur la table et s'en empare.

Ah tu ne veux pas brûler, et bien on va voir ce qu'on va voir !

Il sort à cour. On entend des jurons, des bruits de ferraille puis une explosion. Un temps. Il entre en scène complètement noirci, les cheveux hirsutes, les vêtements calcinés.

C'est bon, ça a pris !

Elle : Tu devrais peut-être aller te rafraîchir un peu avant le dîner non ?

Lui : Ah bon ? Pourquoi ?

Elle : Pour éviter de sentir le roussi mon Chéri.

Lui (*il s'époussète vaguement*) : C'est tout le charme du BBQ ça. La bonne odeur de grillé, le côté authentique du feu de bois, le retour aux fragrances primitives de nos ancêtres du néolithique !

Il s'approche pour l'embrasser, elle se détourne.

Elle : Dis donc Neandertal, tu n'as pas l'impression que tu es en train de perdre la guerre du feu ?

Lui (*regardant en coulisse le BBQ*) : Merde, c'est pas possible ! Ça va s'éteindre ! Ça ne va pas se passer comme ça !

Il sort à jardin et revient avec un chalumeau.

Elle : Je ne suis pas sûre que ce soit une bonne idée Chéri. On devrait peut-être faire des pâtes non ?

Lui : Des pâtes ? Jamais ! C'est une question entre ce BBQ et moi et il n'est pas question que je renonce à en venir à bout.

Elle : Au cas où, j'ai acheté quelques sauces et du parmesan, ce ne serait pas plus simple ? Tu reprendras le combat demain.

Lui : Quoi ? Tu insinues que je ne suis pas capable d'allumer ce BBQ ? Tu es de son côté c'est ça ?

Elle : Non, je te suggère simplement de remettre ta victoire à demain afin qu'il te reste des forces pour le dîner de ce soir... (*câlîne*) et pour après le dîner...

Lui (*ignorant l'allusion*) : Je n'ai qu'un seul combat à mener ici et maintenant. Le passé n'existe plus, l'avenir n'existe pas ! Plus rien ni personne n'existe ! Je mène une lutte sans merci à ce BBQ et rien ne saurait me détourner de ma mission.

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.